

UNIVERSITÉ PAUL SABATIER  
L2 PARCOURS SPÉCIAL, ALGÈBRE, 2017-18  
TD 1 - SOUS-ESPACES STABLES D'ENDOMORPHISMES

PASCAL J. THOMAS

Dans tout ce qui suit,  $E$  est un espace vectoriel sur un corps  $K$ . Les endomorphismes de  $E$  sont les applications linéaires de  $E$  dans lui-même.

1. ENDOMORPHISMES ET LEURS SOUS-ESPACES STABLES

Un  $K$ -sous espace vectoriel  $V$  de  $E$  est dit *stable* pour un endomorphisme  $u$  de  $E$  si et seulement si  $u(V) \subset V$ .

1.1. Soit  $u$  un endomorphisme de  $E$ , un espace vectoriel de dimension quelconque. On suppose que  $u^2 = u$ . On dit dans ce cas que  $u$  est une *projection*.

a) Montrer que les valeurs propres possibles de  $u$  sont 0 ou 1.

b) Montrer que tout  $x \in E$  peut s'écrire comme somme de deux vecteurs propres ou nuls. Indication : montrer que  $x - u(x) \in \text{Ker } u$ .

c) Conclure que  $u$  est diagonalisable (c'est-à-dire qu'il existe une base constituée de vecteurs propres). Si  $\dim E = n \in \mathbb{N}^*$  et  $\dim \text{Im } u = r$  (rang de  $u$ ), donner une forme diagonale possible de la matrice de  $u$  (dans une base appropriée).

1.2. Soit  $u$  un endomorphisme de  $E$ . On rappelle que  $\text{Im } u := u(E) := \{y \in E : \exists x \in E, u(x) = y\}$ .

Montrer que  $\text{Im } u$  et  $\text{Ker } u$  sont des  $K$ -sous espaces vectoriels de  $E$  stables pour  $u$ .

1.3. Soit  $E$  un  $K$ -espace vectoriel de dimension finie,  $u$  un endomorphisme de  $E$ .

Montrer que  $E = \text{Ker } u \oplus \text{Im } u$  si et seulement si  $\text{Ker } u = \text{Ker } u^2$ .

Donner un exemple en dimension 2 où cette propriété n'est pas satisfaite.

1.4. Soit  $E = K_n[X]$  l'espace vectoriel des polynômes de degré inférieur ou égal à  $n$ . On rappelle que  $\dim E = n + 1$ . On considère l'endomorphisme  $u$  de  $E$  donné par  $u(P) = P'$  (le polynôme dérivé), où, si  $P(X) = \sum_{k=0}^n a_k x^k$ ,  $P'(X) := \sum_{k=1}^n k a_k X^{k-1}$ .

a) Montrer qu'il existe  $k \in \mathbb{N}$  tel que  $u^k = 0$ .

b) Déterminer les valeurs propres de  $u$ .

c) Montrer que si  $n \geq 1$ ,  $u$  n'est pas diagonalisable.

d) Trouver une base  $(e_j)_{0 \leq j \leq n}$  de  $E$  telle que  $u(e_j) = e_{j-1}$  pour  $1 \leq j \leq n$  et  $u(e_0) = 0$ .

e) Montrer que pour tout  $m \leq n$ ,  $K_m[X]$  est un sous-espace stable pour  $u$ .

1.5. Soit  $E$  un espace vectoriel de dimension  $n$ . Soit  $u$  un endomorphisme de  $E$ .

a) Montrer que pour tout  $k \in \mathbb{N}$ ,  $\text{Im } u^{k+1} \subset \text{Im } u^k$ ,  $\text{Ker } u^k \subset \text{Ker } u^{k+1}$ .

b) Montrer que  $\text{Im } u^{k+1} = \text{Im } u^k$  si et seulement si  $\text{Ker } u^k = \text{Ker } u^{k+1}$ .

c) Montrer qu'il existe un entier  $k_0 \leq n$  tel que  $\text{Im } u^{k_0+1} = \text{Im } u^{k_0}$ . On prend le plus petit  $k_0$  qui vérifie cette propriété. Montrer qu'alors, pour tout  $k \geq k_0$ ,  $\text{Im } u^{k+1} = \text{Im } u^k$ .

1.6. Soit  $E$  un espace vectoriel de dimension  $n$ . Soit  $u$  un endomorphisme de  $E$ .

a) On suppose que  $u$  est *nilpotent*, c'est-à-dire qu'il existe  $k \in \mathbb{N}^*$  tel que  $u^k = 0$ . Montrer que la seule valeur propre de  $u$  est 0.

b) Dans le cas où  $E = \mathbb{C}^n$ , nous allons montrer la réciproque de la question b). Supposons donc que  $\text{Sp } u = \{0\}$  (le spectre de  $u$  est réduit à 0). Montrer que  $u$  n'est pas surjective. Plus généralement, si on pose  $E_j := \text{Im } u^j$ , montrer que si  $\dim E_j > 0$ , alors la seule valeur propre de  $u|_{E_j}$  (la restriction de  $u$  à  $E_j$ ) est 0.

c) Sous l'hypothèse de la question b), en considérant la suite  $(\dim E_j)_j$ , montrer qu'il existe  $j$  tel que  $E_j = \{0\}$ .

d) Sous l'hypothèse de la question b), montrer qu'il existe une base de  $E$  telle que dans cette base,  $u$  ait une matrice triangulaire supérieure stricte.

## 2. FORMES LINÉAIRES

2.1. Soit  $A$  un sous-ensemble de  $E$ , un  $K$ -espace vectoriel de dimension finie. On pose

$$A^{an} := \{\alpha \in E^\vee : \forall x \in A, \alpha(x) = 0\}.$$

a) Montrer que  $A^{an}$  est un  $K$ -sous-espace vectoriel de  $E^\vee$ .

b) Si  $V_1$  et  $V_2$  sont des  $K$ -sous-espaces vectoriels de  $E$ , montrer que

$$(V_1 + V_2)^{an} = V_1^{an} \cap V_2^{an}, \quad (V_1 \cap V_2)^{an} = V_1^{an} + V_2^{an}.$$

Qu'en déduit-on si  $V_1$  et  $V_2$  sont en somme directe ?

c) Montrer que  $\bigcap_{\alpha \in A^{an}} \text{Ker } \alpha$  est le sous-espace vectoriel engendré par  $A$  (c'est-à-dire le plus petit sous-espace vectoriel contenant  $A$ ).

Indication : si  $V \subsetneq E$  est un sous-espace vectoriel, et  $x \notin V$ , montrer qu'on peut trouver une forme linéaire  $\alpha_x$  telle que  $\alpha_x(x) = 1$ .